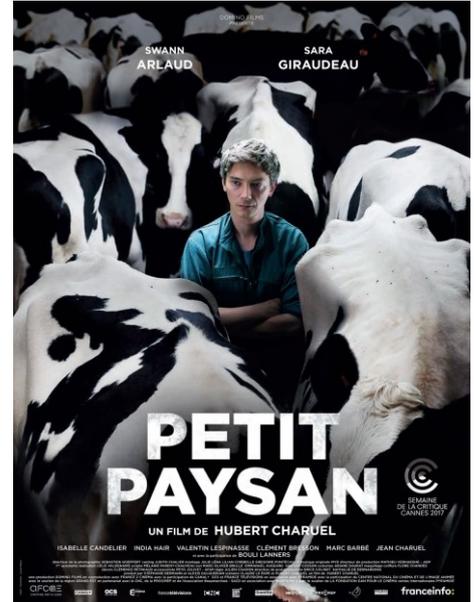


1. Les raisons de choisir ce film

- Question du genre, réalité/fiction, thriller
- Représentation du monde paysan. Un regard cinématographique sur une petite exploitation agricole.
- Un sujet rare au cinéma. Un film subtil.
- Une scène de vêlage !
- Une forme hybride (documentaire, policier, expressionniste, fantastique, témoignage).
- Acteurs professionnels et non professionnels.
- Faire réfléchir, déconstruire des préjugés.
- Un film qui ouvre le débat. Débat de société : empathie, rapport homme/animal
- Les relations complexes entre l'individu et l'administration.
- Richesse des métaphores visuelles.
- Agriculture et technologie, réseaux sociaux.
- Thème de la famille (relation frère-sœur, parents, transmission)
- Anti « L'amour est dans le pré ».



2. Analyse filmique d'une séquence de 00:16:15 à 00:19:36

(Le minutage peut varier d'un lecteur à l'autre ou selon le support utilisé.)

Par quels moyens le cinéaste parvient-il à provoquer l'émotion du spectateur dans cette scène ?

- musique + son
- lumière chaude, clair-obscur
- cadrage
- montage cut
- jeu de regards (amorces et raccords sur les yeux)
- plan large
- genre slasher, comique, suspense, western
- sacrifice/euthanasie – tendresse/cruauté
- empathie, identification homme/animal
- scène de basculement. Moment où le héros bascule dans la « folie », dans la tragédie- perte de contact avec la réalité sociale. Passage de l'outil le plus technologique au plus rudimentaire (téléphone portable, fusil, Youtube, merlin) = « ensauvagement » ?
- l'homme seul face à sa bête. Le cri déclenche « le meurtre »
- anthropomorphisme

00:16:15 – 00:16:33 : L'ouverture des stalles est vue comme celle des portes d'un saloon. Le spectateur entre alors dans une ambiance western. Que va-t-il se passer ? On entend le râle de la vache.

00:16:33 – 00:17:13 : Gros plan sur l'œil de la vache. Puis un plan rapproché montre le lien fort entre l'homme et l'animal. On est dans l'empathie.

Un lent panoramique sur la main ensanglantée nous fait basculer dans une ambiance de film d'horreur. Une note de musique aiguë se mêle aux souffles amplifiés de l'homme et de la bête. Il va souffler comme elle râle, de manière rythmique. Cet unisson souligne l'identification : Elle souffre, il souffre. On est dans la sympathie. Ambiance dramatique.

00:17:13 – 00:17:42 : On note la présence du Smartphone, signe de la modernité. Pierre appelle à l'aide. Gros plan sur l'identification de la vache (N°2304), elle est filmée de trois-quarts. Elle n'est plus qu'un numéro. Le passage à l'acte est envisageable.

L'absence de réponse va faire basculer le personnage dans la tragédie.

Montage cut. La musique surgit. Gros plan sur le regard fixe, halluciné : La décision est prise.

00:17:42 – 00:17:54 : Sortie de l'étable. Travelling sur la marche rapide, décidée. Le personnage entre dans la maison, la caméra reste sur le seuil (on aperçoit une corde). Effet de suspense.

00:17:54 – 00:18:24 : Effet de montage. Bruits amplifiés. Gros plan sur la culasse du fusil. Ambiance western.

Plan large. Symétrie. Profondeur de champ. Au centre de l'image, le vide. Mise à distance de l'animal par rapport à l'homme. On note le travail sur la lumière qui crée l'impression d'une bulle de couleur et donne une dimension poétique à l'image. Le champ/contre-champ efface la distance. La vache redevient un vrai personnage. Face au fusil, la vache est silencieuse.

On entend un bruit off de moteur qui monte. Le personnage l'entend, tourne la tête, prend conscience des voisins. Il renonce à tirer.

00:18:24 – 00:18:46 : Le tuto d'Axel est filmé en surcadrage. On assiste à un changement de registre, un effet de rupture de ton, il y a un décalage entre la gravité de la situation et la recherche de solutions sur Internet. Pierre endosse la figure du tueur maladroit. Le recours à la technologie et à Internet est ridiculisé, voire comique. Pendant tout le tuto, la présence du baby phone (Objet surprenant ! Les vaches sont ses bébés ?) qui permet d'écouter la vache malade rappelle la situation.

00:18:46 – 00:19:36 : Gros plan sur la vache qui gémit. Image du slasher (on voit d'abord l'arme, c'est un merlin). L'utilisation de cet outil est un retour à l'archaïsme. Le personnage doit se retrousser les manches. On ne voit d'abord que la tête de la vache qui est couchée. Échange des regards (champ/contre-champ). Le personnage lève la tête. C'est le cri d'agonie de la vache qui déclenche le geste. Le premier coup est filmé de dos. La musique qui monte va accompagner les bruits de masse. On ne voit pas la mise à mort, il n'y a pas de sang, la violence est seulement suggérée par la bande son. C'est le spectateur qui reconstitue la scène. Est-ce un sacrifice, une euthanasie ?

00:19:36 : Fin de l'extrait.

<https://edpuzzle.com/media/5cf0f8956f8e66414737e994>

Fiche réalisée par les professeur.e.s :

Brigitte Corbillet – Lycée privé agricole Gabriel Deshayes – St Gildas des Bois – 44

Corinne Dardant – Lycée Notre-Dame de Toutes-Aides – Nantes – 44

Sylvain Dépit – Lycée public Jean Perrin – Rezé – 44

Jean-Claude Fiault – Lycée privé agricole Rochefeuille – Mayenne – 53

Carole Picard – Lycée public professionnel Paul-Emile Victor – Avrillé – 49

Christophe Rabu – Lycée public Alcide d'Orbigny – Bouaye – 44

encadrés par :

Mickaël Auger – Coordonnateur académique "Cinéma - Audiovisuel" – DAAC Académie de Nantes